



La complainte des Orchidées

Une balade poétique et sonore
à la croisée de l'intime et du politique

Conçue et réalisée par

Sophie Langevin et
Stéphanie Laruade

1 ville

1 parcours

des orchidées et
autant d'histoires

SOMMAIRE

La Complainte des Orchidées, le projet	3
Une création artistique nomade qui s'adapte à chaque territoire	4
La Complainte des Orchidées, Mode d'emploi	5
Installation de la balade à Luxembourg dans le cadre de la LUGA <i>Contexte, création des récits, cartographie, interface en ligne</i>	6 > 10
Un projet réalisé par Sophie Langevin et Stéphanie Laruade	11 > 12
La Compagnie JUNCTiO	13

Un projet JUNCTiO

conçu et réalisé
par Sophie Langevin
et Stéphanie Laruade

Les auteurs et autrices

Nico Helminger,
Cécile Hupin,
Sophie Langevin,
Fida Mohissen,
Antoine Pohnu,
Jean-Philippe Rossignol,
Karin Serres,
Elise Schmit,
Florence Sunnen,
Ian De Toffoli,
Sofia Teillet,
Stéphane Ghislain Roussel,
Hyam Yared

Les voix

Eugénie Anselin,
Marianne Bourg,
Garance Clavel,
Hadi Deaibes,
Samara Jad,
Elisabeth Johannesdottir,
Nora Koenig,
Anne Klein,
Sophie Langevin,
Fida Mohissen,
Elsa Rauchs,
Luc Schiltz,
Pitt Simon,
Anouk Wagener

Traduction

Jessica Becker,
Claire Wagener

Vidéo

Ghazi Frini

Bruitage/Son

Emre Sevindik

Studios

Valson et Unison

Monteur son

Cédric Fischer

Illustrations

Stéphanie Laruade

Administratrice de production

Rébiha Djafar

Interface

Nicolas Rome

Design

Mich Welfringer
& Sara Asadnia

Photos

Bohumil Kostohryz

Communication

Vanessa Asse

Cie JUNCTiO

info@junctio.lu
junctio.lu

Sophie Langevin

direction artistique
sophielangevin@junctio.lu
tel +352 661 84.07.67

Rébiha Djafar

*administration de
production*
admin@junctio.lu
tel +33 (0) 6 81.22.66

Stéphanie Laruade

présidente JUNCTiO
s@laruade.com
tel +352 661.16.10.75

La Complainte des Orchidées, le projet

« Un jour que je me promenais dans la rue Saint Ulrich, je me suis plantée devant une fenêtre où se dressait, fière, dans son pot plastique, une Orchis Morio; ses labelles blanches toutes déployées pour s'engorger de lumière. Comme elle dans sa tige, mes deux pieds joints et toute droite dans mon corps, je me suis surprise à imaginer qu'elle me parlait et me racontait son histoire. » **Sophie Langevin**

La Complainte des orchidées est une **installation artistique immersive et poétique** qui **investit l'espace urbain** en donnant la parole à des orchidées posées sur des rebords de fenêtres. En s'approchant de ces fleurs à la fois discrètes et résilientes, le public découvre des narratrices inattendues, porteuses d'histoires sensibles mêlant botanique, littérature, introspection et mémoire des lieux.

Au fil d'un parcours dans la ville, ces orchidées forment une constellation de mini-jardins, véritables autels de nature dressés face au tumulte du monde moderne. Elles esquissent un trait d'union entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'intime et le collectif. Loin d'être de simples ornements, elles deviennent les **témoins du quotidien**.

La Complainte des orchidées est une **création littéraire et sonore** qui propose un **déplacement du regard et de l'écoute**. Elle invite à ralentir, elle attire notre attention sur ce qui, d'ordinaire, nous échappe. En prêtant leur plume à ces fleurs, **des auteurs et autrices révèlent l'invisible par la puissance du récit**. Ils et elles ravivent notre lien au vivant, donnent aux plantes une voix, une présence.

Par ses confidences, *La Complainte des Orchidées* dresse une cartographie originale de la ville. Chaque rebord de fenêtre devient alors le **théâtre d'une histoire à écouter**, un point d'ancrage poétique dans le paysage urbain.



Une création artistique nomade qui s'adapte à chaque territoire

Un projet artistique conçu pour dialoguer avec la singularité de chaque lieu.

La Complainte des orchidées a été présentée pour la première fois au public dans le cadre de la LUGA - Luxembourg Urban Garden - du 12 septembre au 18 octobre 2026.

13 auteurs et autrices et 1 vidéaste ont ainsi été convié.es à produire de courts récits, d'une durée comprise entre 3 et 6 minutes.

Près des rebords de fenêtres de 14 maisons, les spectateur.rices ont pu tendre l'oreille. 14 orchidées leur ont révélé 14 récits le long d'un parcours dans la vallée de l'Alzette.

En s'approchant d'elles, les passants, munis de leurs smartphones, ont pu découvrir des histoires - en français, en anglais et en luxembourgeois - sur les transformations de la ville, la solitude des foyers, les blessures invisibles du dérèglement climatique, ou encore, de manière plus absurde, l'appel à l'aide d'un homme transformé en orchidée.
(plus d'infos pages 6 à 10)

Une poésie itinérante qui prend racine là où elle est invitée.

À chaque installation sur un territoire donné, *La Complainte des orchidées* prend la forme :

1. d'une balade poétique et urbaine

- Installation d'orchidées sur les rebords de fenêtres (chez l'habitant, dans l'espace public, en façade de lieux culturels ou associatifs).
- Création d'un parcours dans la ville.
- Voix narratives diffusées via QRcodes.

2. d'une création ancrée localement

- Invitation de plusieurs auteurs et autrices du territoire hôte à écrire de nouveaux récits «d'orchidée».
- Collaboration avec des habitant.es volontaires pour accueillir les plantes à leurs fenêtres.
- Création d'une carte du parcours propre à chaque lieu.

3. d'un projet modulable

- Adaptable en durée (de quelques semaines à quelques mois).
- Adaptable en taille (en fonction des sites proposés pour installer les orchidées).

4. d'une base originale pour des actions de médiation / d'éducation artistique et culturelle

- Rencontre avec les auteurs / autrices
- Balades poétiques guidées à travers le parcours

La Complainte des Orchidées, Mode d'emploi

En tant que spectateur.rice / auditeur.rice / promeneur.se,
comment vivre pleinement « La Complainte des Orchidées » ?



1. Procurez-vous la carte du parcours.

Disponible en version numérique ou en version papier dans des points d'information.

Des orchidées vous attendent. Disposées sur les rebords de fenêtres de maisons, dans l'espace public, ou en façade de lieux culturels ou associatifs..., elles forment une constellation florale dans la ville. Chacune relate une histoire originale.



2. Sur place, repérez l'orchidée et scannez son QRcode.

Chaque plante est numérotée et reliée à son récit sonore. Il suffit de scanner le QRcode visible à proximité pour pouvoir l'écouter.



3. Choisissez votre langue (FR ou EN), branchez vos écouteurs et laissez-vous emporter par les récits.

Chaque récit dure entre 3 à 6 minutes. Entre poésie urbaine et murmures végétaux, *La Complainte des Orchidées* invite à découvrir la ville autrement.



Le mode d'emploi en vidéo

Installation de la balade à Luxembourg dans le cadre de la LUGA



Présentation du projet en ligne



Le contexte

Littérature, création sonore,
nature et patrimoine

Dans le cadre de la LUGA – Luxembourg Urban Garden, *La Complainte des orchidées* s'est installée le long de la vallée de l'Alzette, à Luxembourg (du 12 septembre au 18 octobre 2025).

Nichée au cœur de la ville, la vallée de l'Alzette est un écrin où nature, histoire et culture s'entrelacent.

Longtemps marquée par une activité horticole, brassicole et textile florissante au XIXe siècle, cette vallée verdoyante offre aujourd'hui un paysage contrasté, où les rives de l'Alzette mêlent habitats, patrimoine et biodiversité.

Avec *La Complainte des Orchidées*, nous proposons au public de (re)découvrir deux quartiers emblématiques de cette vallée : Grund et Clausen.

Parmi les plus anciens de la capitale, Grund et Clausen portent les traces d'une histoire remontant au XIVe siècle. Inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1994, ils se déploient dans la partie basse de la ville, au pied des anciennes fortifications, où chaque rue raconte un fragment du passé luxembourgeois.



14 orchidées, 14 emplacements
et autant de récits

14 auteurs et autrices ont pris part à cette installation immersive. Venus du Luxembourg, de la France, de la Belgique et du Moyen-Orient, ils et elles se sont glissés.es dans la peau d'une orchidée pour nous embarquer dans leur univers singulier.

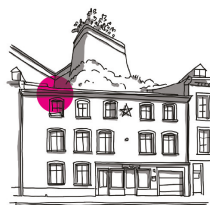
Leurs récits courts (entre 3 et 6 min) offrent une riche diversité. Ces textes ont été traduits en français, anglais et luxembourgeois. Nous avons souhaité donner la place à des écritures différentes, variées comme les orchidées, dans leur poétique, leur forme, et les sujets choisis selon l'origine des auteurs / autrices. Puis les faire entendre à travers la voix d'acteurs et d'actrices. Autant de sensibilités pour faire résonner la diversité du monde des vivants.



1. Grande puce sans racines
de Karin Serres, France. 4'39

Voix : Garance Clavel

À travers les histoires du quartier du Grund qu'elle a vécues, une orchidée nous invite à regarder le monde pour rester vivant.es.



2. Une lettre de Lisbonne
de Stéphane Ghislain Roussel, Luxembourg. 3'45

Voix : Garance Clavel

Une espèce rare d'orchidées vit aux abords de la piste principale de l'aéroport de Lisbonne. Dans une missive à sa sœur luxembourgeoise, l'une d'entre elles témoigne, entre colère et mélancolie, de la violence qu'elle subit en raison de la gentrification de la ville.



3. Regards croisés
de Ghazi Frini, Tunisie. 4' (installation vidéo)

Une orchidée, fascinée par son idole qu'elle contemple à l'écran, devient à son tour le centre d'une télé-réalité. Un jeu de reflets où chacun se regarde dans l'autre.



4. Cloraea magellanica
de Sophie Langevin, Luxembourg. 3'

Voix : Sophie Langevin

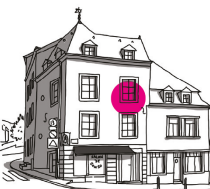
L'orchidée Cloraea magellanica raconte un bout de la vie de l'artiste Wil Lofy ; sa Patagonie, son bateau-lit et nous propose à notre tour de quitter le rivage...



5. Arrose-moi Mireille
de Cécile Hupin, Belgique. 4'40

Voix : Pitt Simon, Luc Schiltz

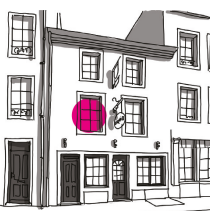
Le terme « orchidée » dériverait du grec « orchis » qui veut dire testicule. Et si les orchidées étaient en fait des hommes qui, ayant été mille fois trop cons ont été transformés en plantes pour expérimenter une autre manière d'être au monde ?



6. Vie jaune
de Nico Helminger, Luxembourg. 3'05

Voix : Valérie Bodson

Dans le quartier peuplé jadis par des travailleurs immigrés l'orchidée observe les changements: Les gens s'adaptent aux façades rénovées et se promènent avec des canards en plastique jaunes pour les mettre à l'eau...



7. Zaman, Ah ya Zaman
de Fida Mohissen, Syrie. 4'44

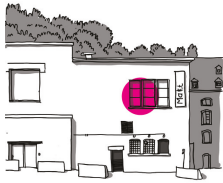
Voix : Sophie Langevin, Hadi Deaibes (version française), Samara Jad (version arabe)

Dans un monologue intime et poétique, une orchidée exilée se souvient de celui qu'elle a aimé, de leur fuite nécessaire loin d'une terre natale déchirée par la guerre.



8. La Fleur bifide
de Ian de Toffoli, Luxembourg. 3'44
Voix : Elsa Rauchs

Dans Bifdie une orchidée attentive, inspirée du dieu romain Janus, dieu des seuils et des décisions, raconte les dons sacrificiels qu'on lui a apportés au fil du temps et des époques.



9. Sauvage à l'intérieur
de Florence Sunnen, Luxembourg. 5'01
Voix : Sophie Langevin

Depuis la protection rassurante de son rebord de fenêtre, une orchidée plonge dans des questions existentielles sur ses origines et son potentiel d'immortalité.



10. Pour le plaisir
de Sofia Teillet, France. 4'50
Voix : Valérie Bodson

Approche-toi, regarde-moi. Chaque pli, chaque éclat, chaque parfum est une invitation. Je charme, j'enivre, j'attire l'insecte dans ma mise en scène et tandis qu'il croit se régaler, ma reproduction est assurée.



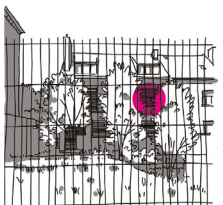
11. Combien en tout
de Élise Schmit, Luxembourg. 4'20
Voix : Engénie Anselin

Que peut-on savoir sur les gens qui posent des orchidées aux rebords de leurs fenêtres ? Que peut-on savoir sur les gens tout court ? Et sur les orchidées ? Un exercice sur le vivre-ensemble, sur le rôle de la langue et de l'empathie.



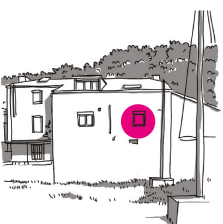
12. Comment vas-tu ce matin, ma beauté ?
de Hyam Yared, Liban. 5'19
Voix : Sophie Langevin

Une orchidée raconte son quotidien avec sa propriétaire : Samar lui parle de sa Syrie natale et de la dureté du monde, tandis que la plante l'écoute, silencieuse ; un dialogue entre une humaine et un végétal qui se comprennent au-delà des mots.



13. J'ai fermé les volets sur le monde
de Antoine Pohu, Luxembourg. 2'17
Voix : Valérie Bodson

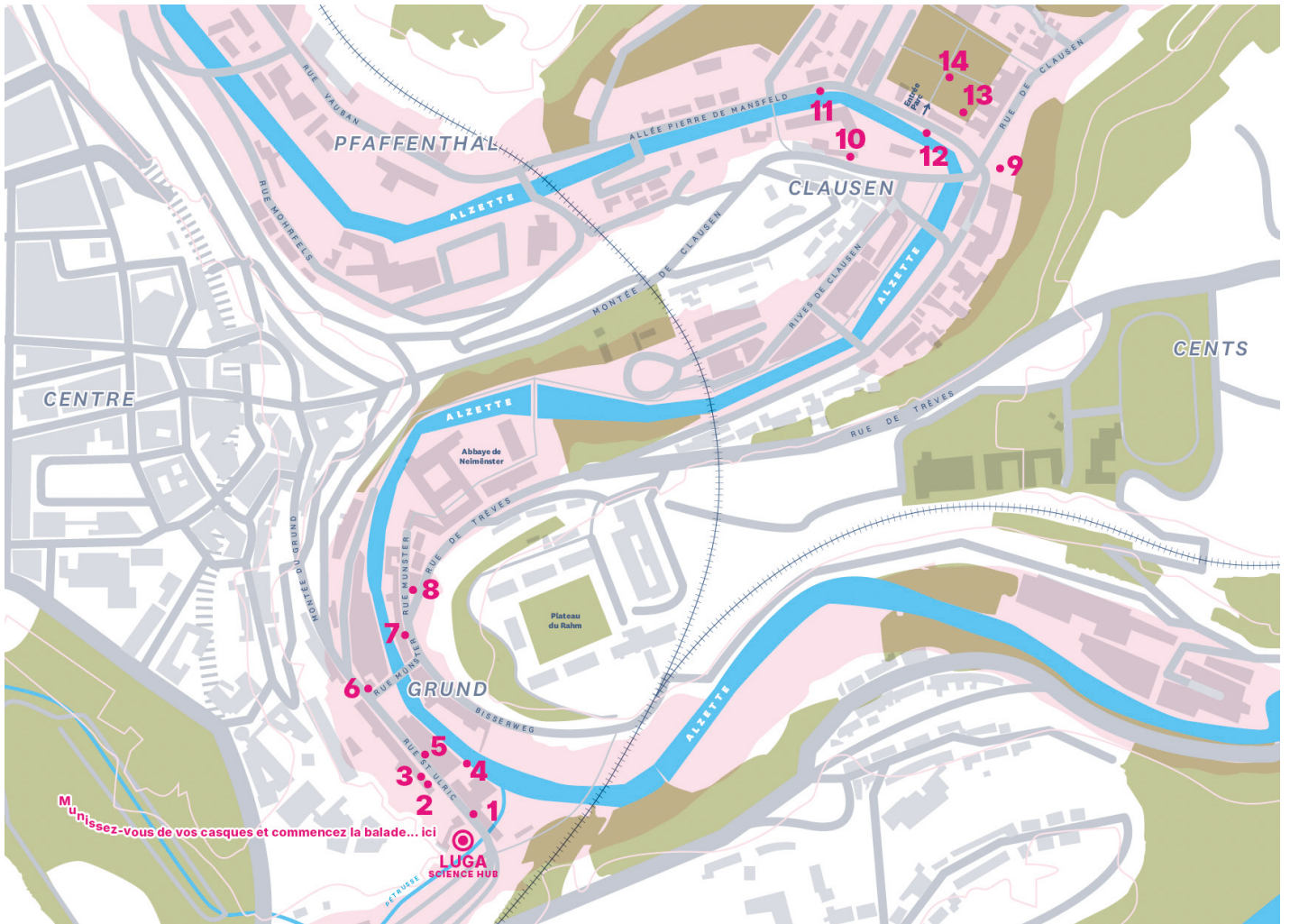
Une orchidée s'impose elle-même une noirceur totale pour oublier le monde mais ses racines refusent de mourir.



14. Notre flamme
de Jean-Philippe Rossignol, France. 4'19
Voix : Garance Clavel

Rien ne semble annoncer la révolte des orchidées. Et pourtant l'une d'entre elles, la plus insolente, combative par chaque parcelle de son être, décide de parler.

1 parcours, 1 carte pour découvrir 1 vallée (L'Alzette)
et 2 quartiers (Grund et Clausen)



(Cliquez sur la carte pour la consulter en ligne).



1 interface en ligne pour écouter les différents récits
<https://orchidee.junctio.lu/>

Voici 6 exemples de récits proposés. Chaque histoire est accompagnée d'une illustration réalisée par l'architecte Stéphanie Laruade, et représentant le lieu où se situe l'orchidée.
(Cliquez sur chacune des images pour écouter l'histoire en ligne.)

1
**Grande puce
sans racines**

de Karin Serres
France. 4'39

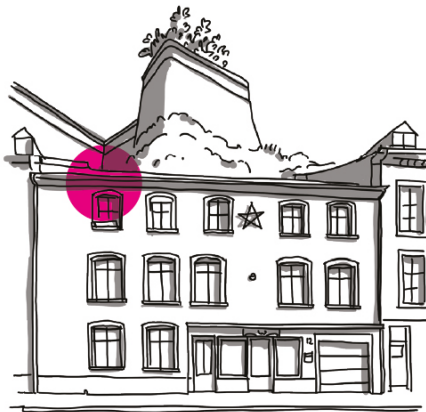
Voix : Garance Clavel



2
**Une lettre
de Lisbonne**

de Stéphane Ghislain Roussel
Luxembourg. 3'45

Voix : Garance Clavel



3
Regards croisés

de Ghazi Frini
Tunisie. 4'

Installation vidéo



4
Cloraea magellanica

de Sophie Langevin
Luxembourg. 3'

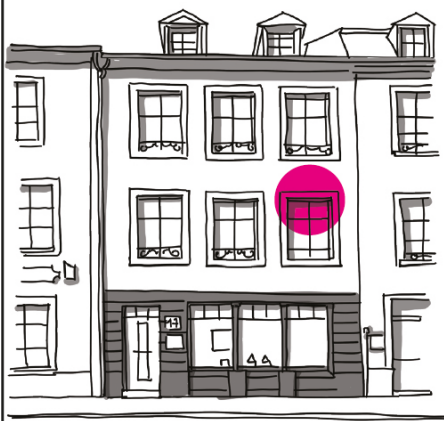
Voix : Sophie Langevin



5
Arrose-moi Mireille

de Cécile Hupin
Belgique. 4'40

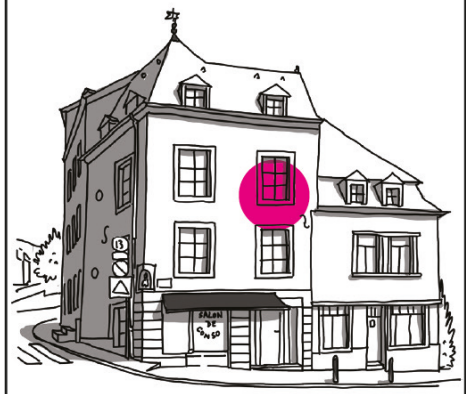
Voix : Pitt Simon, Luc Schiltz



6
Vie jaune

de Nico Helminger
Luxembourg. 3'05

Voix : Valérie Bodson



Un projet réalisé par Sophie Langevin et Stéphanie Laruade



Sophie Langevin

Direction artistique

Sophie Langevin est metteuse en scène, comédienne, autrice franco-luxembourgeoise. Elle est directrice artistique de la Cie JUNCTIO. Elle a été formée au Conservatoire de Luxembourg, à L'École du Théâtre de l'Ombre (Paris) et à la Kleine Akademie (Bruxelles). Elle a été comédienne permanente à la Comédie de Saint-Etienne (96/97) et a joué près d'une cinquantaine de rôles entre la France, la Belgique et le Luxembourg.

Elle met en scène principalement des textes contemporains souvent engagés dans une écriture exigeante : Jon Fosse, Marguerite Duras, Biljana Srblanovic, Ivan Viripaev, Laurent Mauvignier, Alice Birch, Arne Lygre.

Elle a fait partie du collectif d'artistes autour du Centre Dramatique National de Thionville/ le NEST (France) pour le vaste projet autour des rêves et du sommeil *Ekinox* dans le cadre de la Capitale de la Culture Esch22.

Elle a développé des spectacles documentaires autour des femmes frontalières du Luxembourg *Les Frontalières* (Escher Theater) et avec l'écrivain Ian de Toffoli, une pièce autour de l'Intelligence Artificielle *AppHuman* (Les Théâtres de la Ville de Luxembourg).

Elle a réalisé des courts-métrages de fiction plusieurs fois primés dans des Festivals Internationaux et des portraits d'artistes plasticiens. Elle a été curatrice du pavillon luxembourgeois avec Stéphanie Laruade et Bohumil Kostohryz pour La Biennale d'Architecture de Venise 2014.

Elle écrit des formes courtes et réalise des installations performatives pour un.e spectateur.ice. Elle a, dans le cadre du projet *Ekinox*, réalisé *L'appartement qui ne dormait*, une performance pour un spectateur.trice, et dernièrement écrit et performé à la Kanschthal – Esch *Sa main ouverte, la clé a chuté*.

Avec Stéphanie Laruade, elle a conçu et réalisé *La complainte des orchidées* dans le cadre de *LUGA (Luxembourg Urban Garden)*, une balade poétique et sonore dans l'espace public de 14 récits d'orchidées.

Sa mise en scène *Ce que j'appelle oubli* a été sélectionnée par le Kultur|Lx - Conseil des Arts de Luxembourg pour représenter le Luxembourg au Festival d'Avignon 2025.

En octobre, le spectacle *Les Glaces* - de l'autrice québécoise Rebecca Déraspe - a remporté le Prix de la meilleure production au Bünepreïss (Prix du théâtre) de Luxembourg 2025.



Stéphanie Laruade

Architecte urbaniste

Après des études d'architecture à Paris et l'obtention de son diplôme d'architecte DPLG, Stéphanie Laruade s'installe à Prague et entreprend un travail de recherche consacré aux grands ensembles de logements de la période socialiste à Prague et à Berlin.

En parallèle de ces travaux de recherche, elle participe pendant 2 ans avec l'agence d'urbanisme Jan Sedlak à l'élaboration du Plan d'Aménagement Général de la ville de Prague – ce travail de terrain basé sur l'arpentage et

l'observation méthodique de la ville se révèle une expérience fondatrice dans sa pratique de l'architecture.

Arrivée au Luxembourg au début des années 2000, elle collabore avec les bureaux M3 et Michel Petit architecte. Après de nombreuses expériences de terrains au Luxembourg et la réalisation de projet dans le domaine de l'habitat, elle décide de poursuivre son activité en tant qu'architecte indépendante et fonde en 2011 l'atelier LARUADE architecte & urbaniste à Luxembourg orienté vers l'architecture, l'urbanisme et la recherche.

Le statut de micro-agence soutenu par Stéphanie lui permet d'intégrer des équipes pluridisciplinaires et de coopérer à de plus amples projets. Sous cette forme collaborative, elle élabore des concours, des études urbanistiques ou encore des projets culturels ou artistiques.

Dans cette optique, elle a porté des projets tels que :

- la réalisation du Pavillon du Luxembourg à la 14e biennale d'architecture de Venise avec l'exposition « *Modernity, loved, hated or ignored?* » en association avec Sophie Langevin (metteuse en scène) et Bohumil Kostohryz (photographe),
- ou encore, la conception du « *Planungshandbuch* » (Guide pour la conception de nouveau quartier de qualité) dans le cadre du développement Nordstad et en collaboration avec le ministère de l'Énergie et de l'aménagement du territoire.

Plus récemment, elle a participé en coopération avec les bureaux M3, Diane Heirend architecte et Areal paysagiste au concours « *Nei Hollerich* » visant le développement de plusieurs îlots urbain mixte.

Elle s'intéresse plus particulièrement à la question de l'aménagement urbain et de l'habitat, dans toute sa dimension, de l'énoncé des règles urbanistiques à la réalisation concrète de logements individuels et collectifs.

À travers ses projets d'aménagement urbain, elle recherche les conditions optimums à la création de quartiers vivants et intégrés à leur environnement.

Créée en 2022, la compagnie JUNCTiO est née de l'envie d'interroger les bouleversements de nos sociétés et les transformations qui traversent autant le collectif que l'individuel.

Pensée comme un laboratoire sensoriel, la Cie JUNCTiO est une ruche d'expérimentations. Qu'elles participent du théâtre, de la performance ou de l'installation, en salle ou hors les murs, les créations de la Cie JUNCTiO tiennent aux récits.

La langue est mise au centre de la création. La langue comme vecteur d'imaginaires, de pensées, d'échappées. Nous tissons ainsi nos expériences intérieures avec le monde extérieur à travers des projets en prise commune avec le politique et le poétique.

Lors du Festival d'Avignon 2025, la Cie JUNCTiO a fait partie de la sélection officielle Luxembourg. Au Théâtre Le 11, elle a présenté sa pièce *Ce que j'appelle oubli*, mis en scène par Sophie Langevin à partir du texte de Laurent Mauvignier.



21 rue Auguste Charles
L-1326 Luxembourg

info@junctio.lu
junctio.lu